LE MONTREUX JAZZ OFFRE UNE SCÈNE AU GROUPE MONTHEYSAN D'ONÉSIA
Riviera-Chablais, page 23

CHANTAL DERVEY

À ÉCHANDENS, UN RADAR PRÉVENTIF MESURE UN AUTOMOBILISTE À 112 KM/H
La Côte, page 25

FLORIAN CELLA

Urbanisme lausannois

La stratégie des tours est annoncée pour la fin 2012

Faut-il construire en hauteur? Un document conçu à l'échelle du Grand-Lausanne permettra de lancer le débat

Daniel Audétat

Les projets de tours bourgeonnent dans le Grand-Lausanne. Pourront-ils éclore? A Bussigny, à Chavannes et au cœur de Lausanne, les trois premiers projets à parvenir au niveau des décisions parlementaires se heurtent à une même réticence: «Des tours peut-être, mais pas avant de disposer d'une réflexion à l'échelle de l'agglomération pour déterminer où les construire», exigent en chœur élus et réfractaires.

Un mode d'emploi

Promis d'abord pour l'été 2011, puis pour l'hiver suivant, ce mode d'emploi pour le développement en hauteur de la ville est désormais annoncé pour la fin 2012. Cette fois, Ariane Widmer a bon espoir que ce nouveau délai soit tenu. Au titre de directrice du Schéma directeur de l'Ouest lausannois (SDOL), l'urbaniste est bien placée pour dire où en est ce travail fondamental.

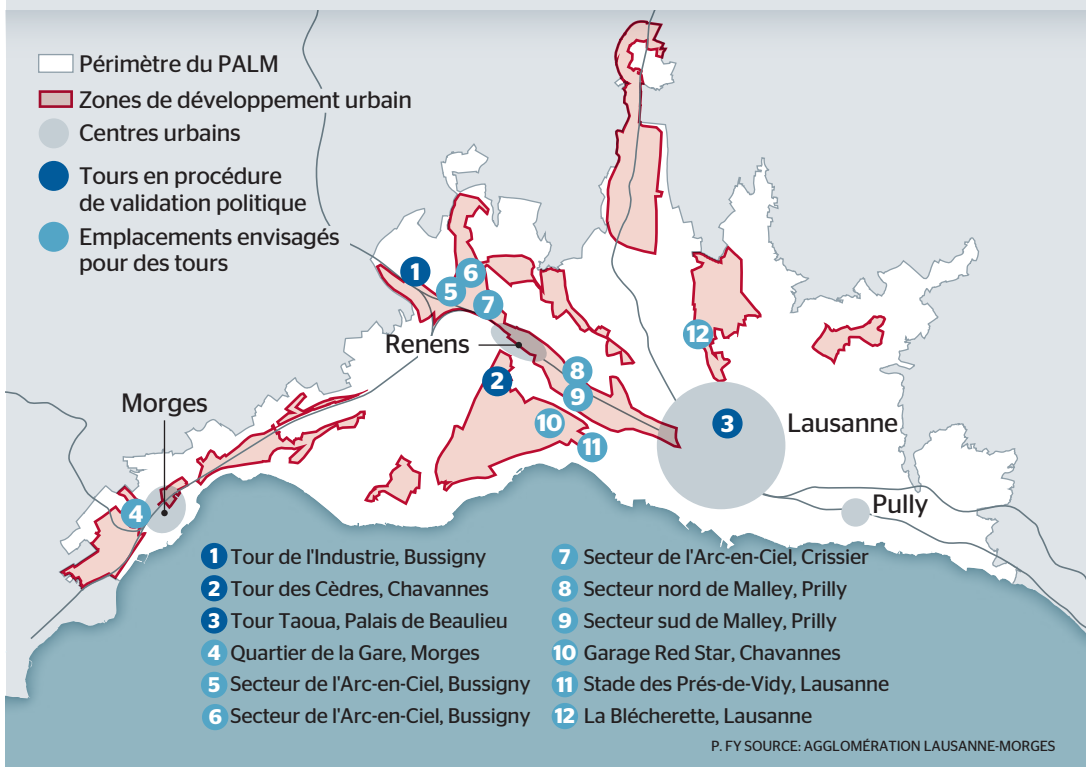
De nature intercommunale, son service n'est qu'une des composantes du Projet d'agglomération Lausanne-Morges (PALM). Mais ses partenaires des autres secteurs l'ont chargé de piloter l'étude pour une «stratégie d'implantation des tours», comme il en existe dans la plupart des grandes villes alémaniques. Cette organisation coulait de source, la plupart des tours étant envisagées dans l'Ouest lausannois.

Une urgence, des hésitations

Pour ce qui est du retard, Ariane Widmer l'avoue volontiers: «Vu nos ressources humaines, nous avons dû établir des priorités.» La stratégie des tours est passée derrière une urgence majeure: remettre à la Confédération en juin passé le «rapport PALM 2e génération».

Il faut dire aussi que les communes de l'Est ont souffert d'hésitations. Après avoir considéré que la question des tours ne les concernaient pas, elles ont fini par s'associer à la réflexion. De la sorte, elles sauront comment évoluent des projets qui se verront depuis chez elles, aussi orientales soient-elles. Mais, du coup, les plans de base de la réflexion stratégique ont dû être retravaillés…

Localisation des trois projets en cours et de neuf intentions plus lointaines


Périmètre du PALM
Zones de développement urbain
Centres urbains
Tours en procédure de validation politique
Emplacements envisagés pour des tours
Renens
Morges
Lausanne
Pully
1 Tour de l'Industrie, Bussigny
2 Tour des Cèdres, Chavannes
3 Tour Taoua, Palais de Beaulieu
4 Quartier de la Gare, Morges
5 Secteur de l'Arc-en-Ciel, Bussigny
6 Secteur de l'Arc-en-Ciel, Bussigny
7 Secteur de l'Arc-en-Ciel, Crissier
8 Secteur nord de Malley, Prilly
9 Secteur sud de Malley, Prilly
10 Garage Red Star, Chavannes
11 Stade des Prés-de-Vidy, Lausanne
12 La Blécherette, Lausanne

P. FY SOURCE: AGGLOMÉRATION LAUSANNE-MORGES

60 mètres pour la tour de l'Industrie à Bussigny. DR

140 mètres pour la tour des Cèdres à Chavannes. DR

85 mètres pour Taoua, dans le complexe de Beaulieu. DR

Quoi, où, comment? Boîte à outils

● C'est quoi, une tour? Dans son acception minimale, indique Ariane Widmer, «c'est un bâtiment plus haut que les 30 mètres de la grande échelle des pompiers». Ce qui implique des règles de sécurité très contraignantes. Mais la hauteur des édifices projetés dans le Grand-Lausanne va bien au-delà. Le document que prépare le PALM portera donc sur les conditions à remplir pour parvenir à la meilleure intégration au paysage.

Ces tours n'auront pas grand-chose à voir avec celles construites dans les années 60. Contrairement à celles-ci, qui étaient vouées le plus souvent au logement, les édifices à venir mélangeront les affectations privées et publiques, ce qui en fera des espaces de vie urbaine.

La stratégie du PALM pour l'implantation de tours définira les secteurs adéquats. Il n'y aura pas de grandes surprises à ce chapitre, les pôles du développement de l'agglomération ayant déjà été définis en fonction de leur accessibilité par les transports publics, avec les projets de trams, bus et métros («axes forts») que l'on sait.

Le rapport fournira également aux communes une boîte à outils pour accompagner le plus en amont possible chaque projet. La liste des critères à prendre en compte est déjà connue: «skyline» (ligne d'horizon), composition urbaine, accessibilité, programme, espace public, qualité architecturale, vie diurne et nocturne, technologie…

Sur le territoire du chef-lieu, la tour Taoua pourrait être un repère visuel au centre de la ville, entre les tours de la Blécherette et des Prés-de-Vidy, qui marqueraient les entrées nord et sud de l'agglomération. A l'ouest, là où l'essentiel de la ville nouvelle se bâtira, une enfilade de hautes tours pourrait se prolonger jusqu'à Morges, dans le cadre du nouveau quartier de la gare. Le rapport du PALM contribuera à populariser cette vision du Grand-Lausanne en devenir.

Quatrième atelier à l'automne

Désormais, la fameuse stratégie est à bout touchant. Elle repose sur l'analyse menée par l'urbaniste zurichois Pierre Feddersen, grand spécialiste du domaine. L'automne prochain, un «atelier» composé des techniciens des communes et de leurs municipaux examinera pour la quatrième fois le dossier. Le rapport devrait ensuite être validé par les autorités communales du PALM, si possible avant la fin de l'année.

Du contenu, Ariane Widmer ne dit rien: «Aux élus de se prononcer.» Mais elle prévient de trop fortes attentes: «Ne vous attendez pas à voir fixé au mètre près l'emplacement de tours futures.» Ce sont plutôt des espaces propices qui sont définis. Dont, sans surprise, plusieurs se situent sur les friches qui se prolongent jusqu'à Renens et Bussigny, le long des lignes CFF.

Les bonnes questions

Pour le reste, la «stratégie des tours» sera surtout une «boîte à outils» qui fournira aux communes les questions à se poser, et à poser aux promoteurs, pour réussir au mieux un projet. Tout cela n'arrive-t-il pas un peu tard pour la tour Taoua, dont le Conseil communal lausannois devrait débattre avant la fin de l'année? Et pour celle de Bussigny contre laquelle un référendum vient d'aboutir? Ou encore pour la tour des Cèdres, à Chavannes, qui pourrait être la cible d'un même assaut?

Non, assure Ariane Widmer. «Ces trois projets sont à l'étude depuis des années et ont anticipé les principes de notre stratégie.» A partir de là, l'aménagiste du SDOL ne s'effarouche pas: «Le programme que nous finalisons permettra d'ouvrir un débat public. Comme Zurich en a fait l'expérience, nous en sortirons mieux armés pour produire des projets emblématiques pour la ville.»

«Vu nos ressources humaines, nous avons dû établir des priorités»

Ariane Widmer, directrice du SDOL

30 policiers mobilisés pour la rixe à Lausanne

Le procureur a commencé les auditions des personnes impliquées dans la bagarre armée de mercredi soir au centre-ville. Elles se connaissent toutes

Au lendemain de la rixe qui a opposé plusieurs hommes armés au centre-ville de Lausanne mercredi soir, et mobilisé d'importants effectifs policiers (*24 heures* d'hier), les circonstances de l'altercation restent floues. «A ce stade de l'enquête, on peut affirmer que les protagonistes se connaissaient et qu'ils voulaient régler un différend. A priori, il n'y aurait pas eu de blessé et aucun coup de feu ne serait parti», avance la police lausannoise. Reste que de nombreux témoins affirment avoir vu des armes dans les mains des personnes impliquées dans ce règlement de comptes. Un nouveau témoignage vient d'ailleurs corroborer ceux recueillis sur place mercredi soir. «J'ai entendu crier dans la rue de la Tour. J'habite à l'étage. Je suis allé à la fenêtre et j'ai tout vu: deux hommes, l'un armé d'un fusil à canon scié et l'autre d'un pistolet 9 mm, voulaient en braquer un troisième. Mais ce dernier n'a pas eu peur une seconde: il s'est lancé à leur poursuite», détaille ce riverain. Le poursuivant aurait lui-même été armé d'un sabre et d'une barre de fer.

Aussitôt l'alerte donnée, les policiers se sont déplacés en nombre au centre-ville, et notamment dans le quartier de Saint-Laurent où les deux agresseurs s'étaient réfugiés. Jean-Philippe Pittet, porte-parole de la police lausannoise: «Trente policiers ont été mobilisés. Il y en avait vingt-cinq en uniformes, en provenance de police secours, des postes de quartiers et du Groupe d'intervention de la police lausannoise, et cinq autres en civil qui appartiennent à la police judiciaire.» Au bout de trois heures, le dispositif était levé. Plusieurs personnes ont été interpellées. Le procureur en charge de l'affaire a commencé leurs auditions hier matin. **L.A.**

Trente policiers ont été mobilisés mercredi soir pour une rixe au centre-ville. TRIMAN